

## CITIZEN

ATTAC-SOMMERUNI IN SAARBRÜCKEN

# Ein anderes Europa für eine andere Welt

**Auch EU-kritische NGOs denken europäisch, wie die Organisation einer multinationalen Sommeruniversität durch Attac zeigt. Der hier abgedruckte Aufruf fasst diese Haltung gut zusammen.**

Zwischen dem 1. und 6. August 2008 organisieren die europäischen Attacs die erste gemeinsame Attac Sommeruniversität (ESU). Sie stellt einen wichtigen Meilenstein in der Erfolgsgeschichte Attacs in einer neuen Periode der Globalisierung und der globalisierungskritischen Bewegung dar.

Seit der Gründung von Attac hat die globalisierungskritische Bewegung viele Kämpfe gewonnen. Wir haben es geschafft, die neoliberale Ideologie zu delegitimieren. Dadurch wird der gegenwärtige Globalisierungsprozess heute von vielen als undemokratisch, unsozial und zerstörerisch für unseren Planeten angesehen. Die Galionsfiguren der Globalisierung, die WTO und der IWF, befinden sich in einer tiefen Krise. In ganz Europa konnten wir viele neoliberale Projekte stoppen - auf europäischer, nationaler und lokaler Ebene. Des Weiteren haben wir eine Vielzahl von Alternativen zur neoliberalen Globalisierung entwickelt. In Lateinamerika wurden einige Regierungen wegen ihrer anti-neoliberalen Programme ins Amt gewählt.

Doch trotz all der Erfolge der globalisierungskritischen Bewegung ist es Attac bis jetzt noch nicht gelungen, die sozial und ökologisch zerstörerischen Effekte freier Kapitalströme und des Freihandels einzudämmen.

Die undemokratische und durch Großkonzerne geprägte Agenda der Europäischen Union ist ein weiterer Grund, weiterhin Widerstand zu leisten. Wir müssen uns jedoch bewusst sein, dass die ökonomische Integration der Europäischen Union so weit fortgeschritten ist, dass Forderungen nach Regulierungsmaßnahmen auf rein lokaler oder nationaler Ebene gegen die wachsende Ungerechtigkeit nicht mehr sinnvoll sind. Wir müssen uns eingestehen, dass wir unsere wichtigsten Kämpfe für eine internationale soziale und ökologische Gesetzgebung, wie die Tobin-Steuer, die Schließung von Steuerparadiesen, faire Handelsregeln und europäische Sozial- und Steuerregelungen, bisher nicht gewinnen konnten.

Diese Bilanz unserer Siege und Niederlagen stellt uns vor eine neue Herausforderung: Wir müssen lernen gemeinsam zu handeln, um unsere Kämpfe für Alternativen zu gewinnen. Wir als eine geeinte Bewegung müssen es schaffen, unsere Aktionen auf internationalem Level besser zu koordinieren. Wir werden nur gewinnen, wenn wir alle zusammen dieselben Forderungen zur selben Zeit in so vielen Ländern und Orten wie möglich stellen. Das gilt besonders für Europa.

Die Sommeruniversität ist ein entscheidender Punkt in der Geschichte von Attac. Wir treffen uns, um unsere Aktionen und Kampagnen international aufeinander abzustimmen, um voneinander zu lernen und grenzüberschreitende Prioritäten festzulegen. Unsere Antwort auf global organisiertes und frei bewegliches Kapital sind internationale Kampagnen für Alternativen. Diese Ziele wollen wir als demokratische Organisation gemeinsam mit unserer AktivistInnenbasis erreichen. Die ESU ist die erste Gelegenheit für alle aktiven europäischen Attacs, sich zu treffen und zusammen an Alternativen zu arbeiten. Mit Eurer Hilfe wird die ESU zum Fundament für gemeinsame Prioritäten und Kampagnen - Kampagnen, die wir gewinnen, wenn wir gemeinsam handeln!

Programm und Anmeldung: [www.european-summer-university.eu](http://www.european-summer-university.eu)

Plakat der belgischen Sommeruni 2006

## CITIZEN NEWS

## Gênes 2001 : un début de justice

Dans un communiqué de presse, Amnesty International « salue la décision des magistrats italiens, qui ont jugé des individus responsables des brutalités survenues au centre de détention de Bolzaneto, à Gênes ». Il s'agit d'un procès faisant suite aux violences des forces de l'ordre face aux manifestations contre le G8 en juillet 2001, lors desquelles Carlo Giuliani avait été abattu. 15 personnes ont été jugées coupables, et ont écopé de peines allant de cinq mois à cinq années d'emprisonnement. Les condamnés, des agents de police, des gardiens de prison et des médecins, pourront faire appel et échapperont probablement à l'emprisonnement grâce aux délais de prescription. Amnesty regrette que la torture ne soit pas érigée en crime dans le code pénal italien, et qu'il n'y aura donc pas de poursuites à ce titre, « même si les mauvais traitements infligés aux manifestants pouvaient s'apparenter à des tortures ». Aux yeux de l'ONG, cette condamnation constitue « une première étape positive », mais « il reste encore beaucoup à faire pour que toute la vérité soit connue et que les responsables répondent entièrement de leurs actes ».

[www.amnesty.org/fr/for-media/press-releases](http://www.amnesty.org/fr/for-media/press-releases)

## Nucléaire : une sûreté toute relative

Alors que l'Etat français prévoit la construction d'un deuxième réacteur de nouvelle génération EPR, la fuite d'uranium dans l'usine nucléaire Socrati, dans la Drôme, rappelle les risques liés à cette technologie. Dans la nuit du 7 au 8 juillet, 30 mètres cube de solution uranifère se sont écoulés dans la nature - ce qui représente 360 kilos d'uranium naturel. Le 10, l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) a décidé d'arrêter les traitements dans l'usine. Dans un communiqué, le réseau « Sortir du nucléaire » (SDN) se félicite de cette mesure. Mais il reproche à l'ASN d'avoir attendu trop longtemps avant de transmettre l'information sur l'incident. L'alerte n'a été donnée qu'en début d'après-midi, alors qu'une alarme tôt le matin aurait permis « d'avertir efficacement les citoyens afin qu'ils ne se baignent pas ou ne boivent pas dans la journée », estime SDN. Le réseau va porter plainte contre l'ASN pour avoir délibérément mis en danger les citoyens. Pour SDN, il s'agit aussi « de prendre acte de ce que la 'sûreté nucléaire', supposée être exemplaire en France, n'est en réalité qu'un mythe inventé de toute pièce pour rendre 'acceptable' le risque nucléaire ».

## Forteresse contre échanges culturels

Une mobilisation est actuellement en cours contre les difficultés auxquelles sont confronté-e-s les artistes non communautaires et leurs partenaires culturels européens. Sur le site [schengenopera.free.fr](http://schengenopera.free.fr), on trouve une pétition dénonçant la multiplication des refus de visas envers des artistes, notamment musiciens, engagés en France et ailleurs. « Nous, professionnels et publics, nous subissons de plus en plus souvent l'arbitraire de décisions non motivées, contraires aux engagements professionnels, aux politiques d'échange culturel... ». Les signataires, parmi lesquels le Luxembourgeois Raymond Weber, président du Collège Européen de Coopération Culturelle, demandent entre autres une clarification à l'échelle européenne des règles d'attribution des visas aux artistes non-U.E. et un arrêt immédiat des reconduites à la frontière instantanées. « La liberté de circuler des artistes est une liberté fondamentale », affirment-ils. Cette démarche frise le corporatisme, car c'est la liberté de circuler de tout être humain qui devrait être considérée comme un droit fondamental. Heureusement, les signataires sont conscients que leurs problèmes constituent des dégâts collatéraux de la logique à l'oeuvre au sein de la forteresse Europe : « Nous sommes alarmés par l'annonce d'une politique d'immigration sélective, uniquement inscrite dans une logique d'exploitation des pauvres par les riches, bien loin de l'aide au développement (y compris culturel) que de nombreux pays réclament à juste titre. »

